

Recueil Statistique : les comportements sexuels de la population de l'Abitibi-Témiscamingue

Mai 2026

Ce document technique regroupe les données disponibles entourant les comportements sexuels de la population de l'Abitibi-Témiscamingue, en 2020-2021. Il aborde les sujets suivants :

- la population sexuellement active page 2
- la contraception chez les hommes sexuellement actifs lors de relations hétérosexuelles page 3
- la contraception chez les femmes sexuellement actives lors de relations hétérosexuelles..... page 6
- l'utilisation du condom lors des relations hétérosexuelles et homosexuelles page 8
- la population ayant eu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) page 10

Note méthodologique

Les données sur les comportements sexuels proviennent de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) menée par l'Institut de la statistique du Québec. Cette enquête s'adresse à la population de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé. Le traitement statistique des données a été effectué par l'Infocentre de santé publique, de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Cette enquête a été réalisée avec un échantillon régional d'environ 2 200 personnes. Les données qui en résultent comportent nécessairement une marge d'erreur. Parfois, un écart peut être observé entre deux pourcentages. Cependant, pour que cet écart soit statistiquement significatif, il doit être plus grand que la marge d'erreur. Si ce n'est pas le cas, cela signifie alors que les deux pourcentages sont comparables, même s'il y a un écart mathématique.

Les tests statistiques établissent une comparaison entre la région et le reste du Québec, soit l'ensemble de la province en excluant la région. Toutefois, les données provinciales présentées dans le document se rapportent bien à l'ensemble du Québec.

Pour plus de détails sur la méthodologie et l'enquête : <https://statistique.quebec.ca/fr/document/enquete-quebecoise-sur-la-sante-de-la-population-2020-2021>

Dans ce document, la plupart des résultats selon les variables de croisement (exemple : âge, scolarité...) sont présentés seulement si les estimations sont de bonne qualité, permettant ainsi des comparaisons statistiques, ou si les écarts entre les catégories sont statistiquement significatifs.

Répercussions de la pandémie : puisque les données ont été recueillies en période de pandémie de COVID-19, l'interprétation des résultats doit être faite en tenant compte de ce contexte particulier. En effet, les mesures de confinement ont pu réduire les contacts sociaux et les contacts intimes (sexuels), en plus de limiter l'accès à certains services de dépistage. « On constate une diminution de la proportion de la population se disant sexuellement active dans la dernière année, et une diminution de l'usage de certains moyens de contraception et du recours aux tests de dépistage des ITS (EQSP 2020-2021). Le nombre de cas déclarés de certaines ITS aurait été à la baisse durant les neuf premiers mois de 2020 » (source : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-population-2020-2021.pdf>, page 139).

La population sexuellement active

Définition : dans le cadre de cette enquête, une personne de 15 ans et plus est considérée sexuellement active si elle a eu au moins une relation sexuelle (orale, anale ou vaginale) au cours des 12 mois précédents.

En 2020-2021, 70 % de la population régionale avait eu au moins une relation sexuelle au cours des 12 mois précédents. Il s'agit d'un pourcentage significativement plus élevé que celui dans le reste de la province (65 %). Cela représenterait environ 84 000 personnes en Abitibi-Témiscamingue.

Plus d'hommes (73 %) que de femmes (66 %) avaient été actifs sexuellement dans la région.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

Dans la région, ce pourcentage a significativement diminué par rapport à l'enquête de 2014-2015, passant de 77 % à 70 %. *Note méthodologique : la valeur présentée pour 2014-2015 ne correspond pas à l'estimation officielle de ce cycle présentée dans d'autres documents. En raison de certains problèmes méthodologiques, l'estimation de 2014-2015 a dû être modifiée afin d'être comparable à celle de 2020-2021 et ainsi, analyser l'évolution du phénomène.*

A.-T.	Québec
70 %	65 %

Selon le sexe, A.-T.

Hommes	Femmes
73 %	66 %

Évolution, A.-T.

2014-2015	2020-2021
77 %	70 %

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Selon l'âge et le sexe, A.-T.

	Hommes	Femmes
15-24 ans	53 %	69 %
25-44 ans	87 %	89 %
45-64 ans	80 %	72 %
65 ans et +	55 % ↑	32 %

Autant chez les hommes que chez les femmes, on retrouve la plus grande proportion de la population active sexuellement chez les personnes âgées de 25 à 44 ans (près de 90 %). Chez les personnes plus âgées, les proportions diminuent. À noter que chez celles de 65 ans et plus, la proportion régionale (55 %) s'avère significativement plus élevée que celle dans le reste du Québec (32 %).

↑ pourcentage significativement plus élevé que celui du reste du Québec

Dans la région, la proportion de la population sexuellement active était significativement plus élevée :

Selon le diplôme

Universitaire	82 %
Collégial	76 %
Diplôme d'études secondaires	67 %
Sans diplôme	55 %

Selon le niveau de revenu du ménage

Revenu moyen ou élevé	78 %
Faible revenu	47 %

Selon l'occupation principale des 12 mois précédents

Travailleurs	84 %
Étudiants	59 %
Retraités	45 %

Selon la composition du ménage

Couples avec enfant(s)	87 %
Couples sans enfant	78 %
Familles monoparentales	75 %
Personnes seules	34 %

La contraception chez les hommes sexuellement actifs lors de relations hétérosexuelles

Définition : il est question ici des hommes de 15 ans et plus, qui ont eu au moins une relation sexuelle dans les 12 mois précédents, et qui ont utilisé un moyen contraceptif pour prévenir les grossesses. Il s'agit donc de relations hétérosexuelles. Les moyens de contraception « utilisés habituellement » peuvent être le condom, la vasectomie ou encore le coït interrompu.

En 2020-2021, 69 % des hommes de la région actifs sexuellement dans les 12 mois précédents avaient utilisé habituellement un moyen contraceptif pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (70 %). Cela représenterait environ 30 000 hommes en Abitibi-Témiscamingue.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

Dans la région, ce pourcentage a significativement diminué par rapport à l'enquête de 2014-2015, passant de 75 % à 69 %.

Évolution, A.-T.

2014-2015		2020-2021
75 %	>	69 %

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Selon l'âge, A.-T.

	Hommes
15-24 ans	94 %
25-44 ans	79 %
45-64 ans	69 %
65 ans et +	36 %

La proportion d'hommes sexuellement actifs dans les 12 mois précédents et utilisant habituellement un moyen contraceptif diminue avec l'âge, passant de 94 % chez ceux âgés de 15 à 24 ans à 36 % chez ceux de 65 ans et plus. Ces données régionales se comparent à celles du reste du Québec.

Dans la région, la proportion d'hommes sexuellement actifs dans les 12 mois précédents et utilisant habituellement un moyen contraceptif était significativement plus élevée :

Selon le niveau de revenu du ménage

Revenu moyen ou élevé	71 %
Faible revenu	58 %

Selon le nombre de partenaires

2 à 4 partenaires	88 %
1 partenaire	67 %

L'utilisation du condom

En 2020-2021, 17 % des hommes de la région actifs sexuellement dans les 12 mois précédents avaient habituellement utilisé un condom pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage significativement plus faible que celui dans le reste de la province (24 %). Cela représenterait environ 7 000 hommes en Abitibi-Témiscamingue.

A.-T.	Québec
17 %	24 %

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Selon l'âge, A.-T.

	Hommes
15-24 ans	53 %
25-44 ans	25 % ↓
45-64 ans	8 %*

La proportion d'hommes sexuellement actifs dans les 12 mois précédents et utilisant habituellement un condom diminue avec l'âge, passant de 53 % chez ceux âgés de 15 à 24 ans à 8 % chez ceux de 45 à 64 ans. À noter que la proportion régionale chez ceux de 25 à 44 ans (25 %) s'avère significativement plus faible que celle dans le reste du Québec (33 %).

↓ pourcentage significativement plus faible que celui du reste du Québec
* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Dans la région, la proportion d'hommes sexuellement actifs dans les 12 mois précédents et utilisant habituellement un condom était significativement plus élevée chez ceux ayant de 2 à 4 partenaires sexuels (50 %) que chez ceux ayant un seul partenaire (13 %).

Selon le nombre de partenaire

1 partenaire	13 %
2-4 partenaires	50 %*

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

La vasectomie

En 2020-2021, 25 % des hommes de la région actifs sexuellement dans les 12 mois précédents avaient déjà subi une vasectomie pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage significativement plus élevé que celui dans le reste de la province (19 %). Cela représenterait environ 11 000 hommes en Abitibi-Témiscamingue.

A.-T.	Québec
25 %	19 %

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Selon l'âge, A.-T.

	Hommes
15-24 ans	2 %**
25-44 ans	17 %
45-64 ans	39 % ↑
65 ans et +	24 %*

La proportion d'hommes sexuellement actifs dans les 12 mois précédents et ayant subi une vasectomie augmente avec l'âge, passant de 17 % chez ceux âgés de 25 à 44 ans à 39 % chez ceux de 45 à 64 ans. À noter que la proportion régionale chez ceux de 45 à 64 ans (39 %) s'avère significativement plus élevée que celle dans le reste du Québec (30 %).

↑ pourcentage significativement plus élevé que celui du reste du Québec
 * Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence
 ** Estimation de faible qualité, à titre indicatif seulement

Un mot sur le coït interrompu utilisé comme moyen de contraception : dans la région en 2020-2021, 3 % des hommes actifs sexuellement au cours des 12 mois précédents l'auraient pratiqué, ce qui représenterait environ 1 000 personnes. Néanmoins, ces données sont présentées à titre indicatif, en raison de la faible qualité des estimations. À l'échelle provinciale, 4 % des hommes avaient utilisé le coït interrompu durant la période étudiée.

La contraception chez les femmes sexuellement actives lors de relations hétérosexuelles

Définition : il est question ici des femmes de 15 à 49 ans, qui ont eu au moins une relation sexuelle dans les 12 mois précédents et qui ont utilisé un moyen contraceptif pour prévenir les grossesses. Il s'agit donc de relations hétérosexuelles. Les moyens de contraception « utilisés habituellement » peuvent être la pilule contraceptive, le stérilet, le condom (utilisé par le partenaire), la ligature des trompes ou encore le coït interrompu.

En 2020-2021, 84 % des femmes de 15 à 49 ans de la région, actives sexuellement dans les 12 mois précédents, avaient utilisé habituellement un moyen contraceptif pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (84 %). Cela représenterait environ 19 000 femmes en Abitibi-Témiscamingue.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

Selon l'âge, A.-T.

	Femmes
15-24 ans	96 %
25-34 ans	79 %
35-49 ans	81 %

La proportion de femmes sexuellement actives dans les 12 mois précédents et utilisant habituellement un moyen contraceptif s'avère significativement plus élevée chez celles âgées de 15 à 24 ans (96 %), que chez celles de 25 à 34 ans (79 %) et celles de 35 à 49 ans (81 %). Ces données régionales se comparent à celles du reste du Québec.

L'utilisation de la pilule contraceptive

En 2020-2021, 32 % des femmes de 15 à 49 ans de la région, actives sexuellement dans les 12 mois précédents, avaient habituellement utilisé la pilule contraceptive pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (28 %). Cela représenterait environ 7 000 femmes en Abitibi-Témiscamingue.

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

Selon l'âge, A.-T.

	Femmes
15-24 ans	61 %
25-34 ans	32 %
35-49 ans	19 %

La proportion de femmes sexuellement actives dans les 12 mois précédents et utilisant habituellement la pilule contraceptive diminue avec l'âge, passant de 61 % chez celles âgées de 15 à 24 ans à 19 % chez celles de 35 à 49 ans. Ces données régionales se comparent à celles du reste du Québec.

L'utilisation du stérilet

En 2020-2021, 18 % des femmes de 15 à 49 ans de la région, actives sexuellement dans les 12 mois précédents, avaient habituellement utilisé un stérilet pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (15 %). Cela représenterait environ 4 000 femmes en Abitibi-Témiscamingue.

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

La ligature des trompes

En 2020-2021, 8 % des femmes de 15 à 49 ans de la région, actives sexuellement dans les 12 mois précédents, avaient déjà subi une ligature des trompes pour prévenir les grossesses. Ce pourcentage ne peut être comparé à celui dans le reste de la province (5 %) en raison de la qualité moyenne de l'estimation. Cela représenterait environ 2 000 femmes en Abitibi-Témiscamingue.

Toujours en raison de la qualité moyenne de l'estimation, la comparaison avec le résultat issu du cycle précédent ne peut être effectuée. À titre indicatif, en 2014-2015, le pourcentage de femmes ayant subi une ligature des trompes était de 7 %.

L'utilisation du condom par les partenaires

En 2020-2021, 19 % des femmes de 15 à 49 ans de la région, actives sexuellement dans les 12 mois précédents, avaient eu des partenaires utilisant le condom pour prévenir les grossesses. Il s'agit d'un pourcentage significativement plus faible que celui dans le reste de la province (27 %). Cela représenterait environ 4 000 femmes en Abitibi-Témiscamingue.

A.-T.	Québec
19 %	27 %

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

En ce qui concerne le coït interrompu utilisé comme moyen de contraception : dans la région en 2020-2021, 3 % des femmes actives sexuellement au cours des 12 mois précédents l'auraient pratiqué, ce qui représenterait moins de 1 000 personnes. Néanmoins, ces données sont présentées à titre indicatif, en raison de la faible qualité des estimations. À l'échelle provinciale, 6 % des femmes avaient utilisé le coït interrompu durant la période étudiée.

De plus, les hommes (15 ans et plus) et les femmes (15 à 49 ans) actifs sexuellement et qui n'ont pas utilisé de moyens de contraception ont pu spécifier la raison motivant leur choix (voir le tableau à droite) :

Principales raisons de ne pas utiliser de moyens de contraception, A.-T.

À cause de l'âge (ménopause)	34 %
Désir de grossesse	15 %*
Infertilité du conjoint	8 %*
Grossesse en cours	8 %*
Aucune raison	18 %

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

L'utilisation du condom lors des relations hétérosexuelles et homosexuelles

Définition : il est ici question de la population de 15 ans et plus, ayant eu au moins une relation sexuelle dans les 12 mois précédant l'enquête, et de sa répartition en fonction de la fréquence d'utilisation du condom. Dans ce contexte, le condom a servi autant à la contraception qu'à la prévention des infections transmises sexuellement (ITS). Par conséquent, l'indicateur inclut les relations homosexuelles en plus des relations hétérosexuelles, contrairement aux indicateurs présentés auparavant et qui concernaient la contraception seulement.

Pour l'ensemble de la population (sexes réunis)

En 2020-2021, la population sexuellement active de l'Abitibi-Témiscamingue a été proportionnellement moins nombreuse à utiliser le condom que celle du reste du Québec, dans les 12 mois précédant l'enquête. En effet, 8 % de la population régionale avait toujours utilisé le condom et 14 % l'avait utilisé à l'occasion. Dans les deux cas, il s'agit de proportions significativement plus faibles que celles dans le reste de la province (respectivement 12 % et 19 %). De plus, 78 % de la population régionale active sexuellement n'avait jamais utilisé le condom, une proportion significativement plus élevée que celle dans le reste du Québec (70 %). Dans ce dernier cas, cela représenterait environ 53 000 personnes en Abitibi-Témiscamingue.

Utilisation du condom (12 mois)

	A.-T.		Québec
Toujours	8 %	<	12 %
À l'occasion	14 %	<	19 %
Jamais	78 %	>	70 %

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages
* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Utilisation du condom (12 mois)

	A.-T.		Québec
Toujours	8 %	<	12 %
Majorité des relations	6 %	<	8 %
Moitié des relations	3 %*		3 %
Moins de la moitié	6 %		7 %
Jamais	78 %	>	70 %

Jamais utilisé le condom,
selon l'âge, A.-T.

15-24 ans	43 %
25-44 ans	73 %
45-64 ans	90 %
65 ans et +	98 %

La proportion de la population sexuellement active dans les 12 mois précédents et **n'ayant jamais utilisé le condom** (ce qui représente une pratique à risque) s'avère significativement plus faible chez celle âgée de 15 à 24 ans (43 %) et chez celle de 25 à 44 ans (73 %) que dans les autres groupes d'âge (45 à 64 ans = 90 % et 65 ans et plus = 98 %).

Jamais utilisé le condom,
selon le nombre de partenaires, A.-T.

1 partenaire	84 %
2 et plus	35 %

De plus, chez celle ayant deux partenaires et plus, 35 % n'a jamais utilisé le condom, comparativement à 84 % chez celle ayant un seul partenaire.

Chez les hommes

En 2020-2021, les hommes sexuellement actifs de l'Abitibi-Témiscamingue ont été proportionnellement moins nombreux à utiliser le condom que ceux du reste du Québec, dans les 12 mois précédant l'enquête. Ainsi, 9 % des hommes de la région avaient toujours utilisé le condom, alors que 15 % l'avaient utilisé à l'occasion. Dans les deux cas, il s'agit de proportions significativement plus faibles que celles dans le reste de la province (respectivement 13 % et 19 %). De plus, 76 % des hommes actifs sexuellement n'avaient jamais utilisé le condom, une proportion significativement plus élevée que celle dans le reste du Québec (67 %). Dans ce dernier cas, cela représenterait environ 28 000 hommes en Abitibi-Témiscamingue.

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

Utilisation du condom (12 mois)

	A.-T.		Québec
Toujours	9 %	<	13 %
À l'occasion	15 %	<	19 %
Jamais	76 %	>	67 %

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

La population ayant eu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS)

Définition : il s'agit de la population de 15 ans et plus sexuellement active et qui a déjà reçu, **au cours de sa vie**, un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) de la part d'un médecin ou d'une infirmière. Ces infections peuvent comprendre la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital ou encore des condylomes.

En 2020-2021, 9 % de la population régionale active sexuellement dans les 12 mois précédents avait déjà reçu un diagnostic d'ITS au cours de sa vie. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (10 %). Cela représenterait environ 10 000 personnes en Abitibi-Témiscamingue.

Dans la région, ce pourcentage était de 7 % chez les hommes contre 10 % chez les femmes. Cependant, l'écart selon le sexe n'est pas statistiquement significatif.

Chez les personnes âgées de 25 à 44 ans, le pourcentage s'élevait à 13 %, ce qui est significativement plus élevé que celui chez les personnes de 45 à 64 ans (9 %).

De 2014-2015 à 2020-2021, la situation est demeurée stable dans la région, le pourcentage n'ayant pas significativement fluctué.

À noter que dans les 12 mois précédant l'enquête, environ 1 % de la population sexuellement active a reçu un diagnostic d'ITS en Abitibi-Témiscamingue. Cependant, en raison de la faible qualité de l'estimation, ce résultat est donné à titre indicatif seulement. La même tendance fut observée dans l'ensemble de la province.

La population ayant passé un test de dépistage pour une ITS

En 2020-2021, 12 % de la population active sexuellement dans les 12 mois précédents avait passé un test de dépistage pour une ITS, au cours des 12 mois précédents. Il s'agit d'un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (13 %). Cela représenterait environ 11 000 personnes en Abitibi-Témiscamingue.

Beaucoup plus de femmes (18 %) que d'hommes (8 %) avaient passé un tel test de dépistage dans la région.

Dans la région, ce pourcentage a significativement diminué par rapport à l'enquête de 2014-2015, passant de 16 % à 12 %.

La proportion de la population active sexuellement dans les 12 mois précédents et qui a passé un test de dépistage pour une ITS, durant la même période, diminue avec l'âge, passant de 34 % chez celle âgée de 15 à 24 ans à 17 % chez celle de 25 à 44 ans.

Selon le sexe, A.-T.

Hommes	Femmes
8 %	18 %

Évolution, A.-T.

2014-2015	2020-2021
16 %	12 %

Selon l'âge, A.-T.

15-24 ans	25-44 ans
34 %	17 %

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue
Direction de santé publique

1, 9^e Rue

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9

Téléphone : 819 764-3264

Télécopieur : 819 797-1947

www.cisss-at.gouv.qc.ca

Rédaction

Guillaume Beaulé, agent de planification, de programmation et de recherche - DSPu

Collaboration :

Karine Deslongchamps, conseillère en soins infirmiers pour le module des maladies infectieuses - DSPu

Dre Omobola Sobanjo, MD. MPH. FRCPC., Directrice de santé publique, spécialiste en santé publique et médecine préventive - DSPu

ISBN : 978-2-555-03773-1 (PDF)

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec